



Intervention du directeur de l'Établissement en CSE de juin sur l'avenir de Lardy :

« La direction ne communique pas mais la direction ne cache pas »...

28/06/22

La CGT Lardy : syndicat de site pour tous les salariés du CTL
RENAULT – PRESTATAIRES – INTERIMAIRES – APR – ETAM – CADRES.

Contact : cgt.lardy@renault.com
Facebook : [CGT.RENAULT.LARDY91](https://www.facebook.com/CGT.RENAULT.LARDY91)

L'intervention du nouveau directeur de l'Établissement, B. Martin, était prévue depuis plusieurs semaines en CSE de juin au sujet de l'avenir de Lardy. Cette présentation a eu lieu jeudi dernier et elle sera suivie ce mercredi d'un Amphi auquel les salariés Renault de Lardy sont conviés. Nous les laisserons juger de la concordance (ou pas) entre les questions qu'ils se posent et les éléments concrets ou engagements factuels qui leur seront fournis.

Vous trouverez dans ce tract le compte-rendu des élus CGT sur les questions les plus importantes abordées lors de ce CSE, que nous avons regroupées comme depuis le début de la mobilisation en 3 thèmes : 1/ Effectifs et reconversions ; 2/ Activités ; 3/ Moyens d'essais et Investissements.

1/ La baisse des effectifs se poursuivrait jusqu'à 2026 au moins et il n'y a toujours pas de plan de reconversion global

Le directeur de l'Établissement a enfin fourni des chiffres prévisionnels sur les effectifs de Lardy dans les années à venir, en les dissociant par activité (transverse/support/véhicule, thermique, hybride, électrique).

Premier constat, ces chiffres pour 2022 donnent une cartographie qui permet de chiffrer le nombre de salariés qui travaillent aujourd'hui directement sur les activités « Thermiques et Hybrides » dont la direction a annoncé la délocalisation complète dans les années à venir vers l'Espagne et la Roumanie.

Pour rappel, les élus CGT avaient réalisé cette cartographie en février 2022 (voir tract du 10/02/22) par un travail d'analyse et de terrain. Nous tombions à l'époque sur 900 salariés Renault et sous-traitants travaillant directement sur le thermique et l'hybride. La direction affiche aujourd'hui 850 salariés ! Si cela conforte notre analyse, il est regrettable qu'il ait fallu près de 5 mois pour qu'elle le confirme.

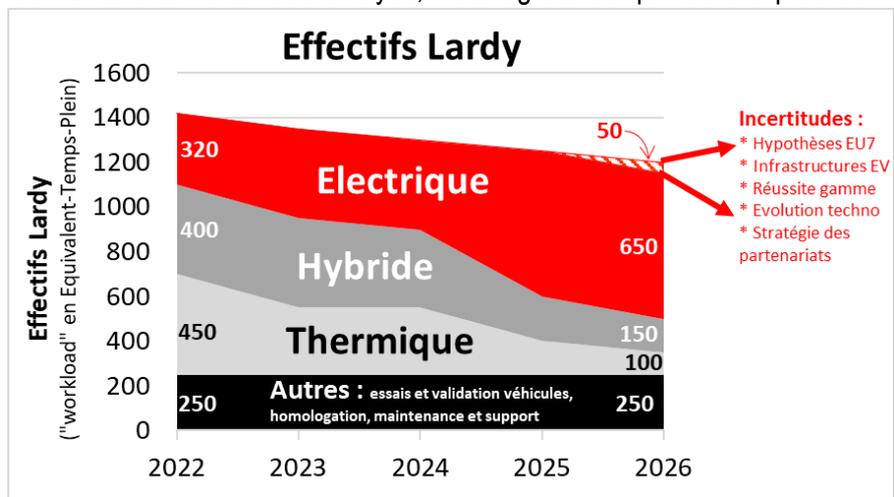
Deuxième constat : la baisse des effectifs sur le site se poursuivrait au moins jusqu'à 2026 (où nous ne serions plus qu'entre 1150 et 1200 salariés Renault et sous-traitants).

Troisième constat : il n'y a pas d'engagement concernant ces chiffres. Si B. Martin indique une « incertitude » d'une cinquantaine de salariés à cet horizon, il a bien précisé que cette incertitude pouvait être plus importante en fonction de la future norme EU7 (date, complexité), de la réalité des ventes électriques (en lien avec la réussite de la gamme, la construction d'infrastructures assurant la recharge) et des conséquences des stratégies de partenariat sur les nouvelles technologies (internalisées ou pas chez Renault).

Les élus CSE doivent enfin disposer mensuellement des vrais chiffres de la sous-traitance sur site !

En fournissant les effectifs 2022 en « force de travail / Equivalent Temps Plein » pour les Renault et les sous-traitants, la direction donne enfin une vision plus juste du nombre de salariés travaillant actuellement à Lardy. En effet, depuis maintenant des dizaines d'années, seul le nombre de « badges prestataires » est donné mensuellement. Nous savions que ce chiffre donnait une vision déformée de la réalité : délai de « suppression » des badges pour les salariés sous-traitants partis du site, badges octroyés à des responsables de prestation ne venant que quelques heures par semaine sur site, etc. L'écart est cependant encore plus important que prévu : au lieu des 850 « badges prestataires » annoncés pour le mois de juin 2022, il ne faudrait considérer que 500 salariés sous-traitants en activité sur le site. **Au lieu des 1700 salariés en activité à Lardy, nous ne serions finalement que 1420 !**

C'est également la preuve que la direction dispose de chiffres plus en phase avec la réalité. La demande des élus CGT est claire : nous demandons de disposer tous les mois de ces chiffres de « force de travail / Equivalent Temps Plein ».



Analyse CGT : La direction confirme (enfin !) que, du travail sur la motorisation au sens large (moteur, batterie, électronique de puissance), il y en aura dans les années à venir. **A n'en pas douter, la pression mise depuis plusieurs mois par la mobilisation du collectif MERL (Maintien des Emplois de Renault-Lardy) y a grandement contribué.** Il resterait ainsi encore 250 salariés travaillant sur le thermique et l'hybride en 2026 à Lardy. Cela veut dire que 600 des actuels 850 travaillant sur ces sujets n'auront plus d'activité en 2026. La direction en prévoit entre 220 et 270 en dehors de Lardy (départs volontaires ? mutations ? fin de contrat de sous-traitants ?) et 330 à 380 reconvertis sur des activités électriques. En résumé : 60% reconvertis et 40% en dehors du site. **Très loin d'être satisfaisant !** D'autant plus que la hausse d'activité prévue sur l'électrique (+330 à 380 salariés en 2026) dépend plus de l'augmentation du nombre de projets électriques (fortement liée à l'atteinte des objectifs de ventes) que de la création de nouvelles activités sur le site. Le directeur a en effet indiqué que seulement 100 postes en lien avec de nouvelles activités seraient créés avec les hypothèses actuelles. **Nous sommes à mille lieues d'un véritable plan de reconversion global qui permettrait de clarifier l'avenir de nos emplois.**

2/ Activités : rien à déclarer...

Malheureusement, les élus n'ont rien appris de l'intervention du directeur de l'Etablissement, également responsable de la commission « E-Lardy » avec les syndicats de l'accord de compétitivité 2022-25... Pour le laboratoire de chimie des batteries, il faudra attendre mi-juillet pour la confirmation officielle de la direction générale. Dans tous les cas, cela concernerait entre 20 et 30 salariés maximum. A part l'internalisation d'essais de validation des batteries et électronique de puissance déjà annoncée il y a plusieurs mois, rien de concret. Par ailleurs, pour le « Big Data », le point à l'Amphi de mercredi n'a pour objet que d'expliquer que les salariés font déjà, au quotidien, du traitement de « méga-données », confirmant qu'il n'y aura pas d'activité rapatriée à Lardy... Pour expliquer cette inertie, B. Martin a déclaré : « *la direction ne communique pas mais la direction ne cache pas. Le fruit des réflexions n'est pas mûr. A communiquer trop tôt, on dit des bêtises et, après, quand on a dit des bêtises, c'est fichu* ».

Analyse CGT : Si le projet « E-Lardy », censé déterminer les nouvelles activités du site, patine, le projet que nous pourrions baptiser « D-Lardy » (pour Délocalisation), lui, décolle. Activités transférées au RTx, salariés venant se former sur le site pour les récupérer et maintenant délocalisation de bancs d'essais ou de matériel vers l'Espagne, la Roumanie et le Brésil : à ce niveau-là, il y a un véritable plan mis en application et le planning semble même s'accélérer ! Il ne suffit pas de déclarer, comme l'a fait B. Martin, que « *personne n'a intérêt à laisser tout le monde dans l'angoisse et l'incertitude, ça ne donne pas de productivité* ». **Les directeurs RH, les yeux rivés sur les objectifs de la RCC, ont tout intérêt à maintenir ce climat d'incertitude pour pousser les salariés au départ.** C'est ce que nous vivons au quotidien sur le terrain avec des dizaines de salariés qui partent faute de perspectives sur l'avenir de leur emploi. Cette ambiance délétère ne pourra cesser que lorsque la direction aura pris des engagements concrets sur l'arrivée de nouvelles activités. Il est plus que temps !

3/ Moyens d'essais et investissements : le PIM, ce sera fini en 2026 !

Aucune bonne nouvelle non plus au sujet des moyens d'essais et des investissements. La direction maintient un budget de 8 millions d'euros par an, moitié moindre de celui des années 2011-2018. Le laboratoire de chimie des batteries, s'il est décidé, sera construit sur un budget supplémentaire mais, avec 20 ou 30 personnes, qui y travailleraient, cela est loin de compenser la baisse d'activités sur le thermique et l'hybride. La seule information dispensée lors du CSE, **c'est la fin de toute activité thermique et hybride au PIM en 2026.** Renault n'investira pas non plus dans la reconversion des bancs de ce bâtiment dans l'électrique. La seule option est que des « *partenaires de l'écosystème EV* » acceptent d'y investir et reprennent le bâtiment... Que vont devenir les salariés Renault et sous-traitants qui y travaillent aujourd'hui ? Mystère !

Le bilan que nous tirons de ce CSE, première occasion pour la direction de clarifier enfin la situation du site, est donc négatif. Le rabougrissement de Lardy se confirme avec la seule perspective potentielle d'attirer dans la zone Nord du site (L47/48/58 et maintenant PIM) des entreprises extérieures (peut-être liées aux futures activités électriques).

Plutôt que d'assurer la reconversion de tous les salariés dont le métier évolue et de développer les activités sur le site, la direction de l'Etablissement semble être focalisée sur une question : comment maintenir la rentabilité du site avec seulement 1200 salariés. Du côté de la Mécanique, le directeur Ph. Brunet, venu inaugurer les « bureaux partagés » du L26, a promis des annonces pour septembre concernant de nouvelles activités. Soit au moment de la clôture de la RCC2022, c'est-à-dire bien trop tard !

Si la direction a accepté de dire, il y a quelques mois, qu'il y aurait un problème à Lardy avec la délocalisation des activités thermiques et hybrides, si la direction confirme aujourd'hui que l'activité sur les futures motorisations assure l'avenir du site, c'est le fruit de la mobilisation des salariés dans le cadre du collectif MERL. Mais nous le voyons tous, pour obtenir de véritables garanties de maintien de tous les emplois du site, il va falloir que la mobilisation gagne en nombre et en détermination. Ne restons pas isolés, regroupons-nous et agissons !

Plutôt que nous faire partir, Renault doit nous reconverter !

CGT LARDY	Changements dans l'entreprise, période mouvementée pour l'avenir de Lardy... : ne restons pas isolés ! Pour rester informés malgré le télétravail, inscrivez-vous à notre liste mail d'informations : cgt.lardy@renault.com
----------------------	---